

# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Brésil

### Résumé

Une publication du SER de Brasília  
Semaine du 12 mai 2025

**Le Brésil et la Chine signent 36 accords bilatéraux lors d'une rencontre placée sous le signe du libre-échange et du multilatéralisme**

En visite à Pékin pour le IV<sup>ème</sup> Forum Chine-CELAC, le président Lula, invité par Xi Jinping, a défendu avec lui le libre-échange et le multilatéralisme. 36 accords bilatéraux ont été signés dans des domaines variés : agriculture, infrastructures, énergie, santé, IA et finance. En parallèle, un séminaire Apex-Brasil a réuni 750 chefs d'entreprise, aboutissant à 27 Md BRL d'engagements chinois au Brésil et à de nouveaux partenariats dans la biotech, le bioéthanol et les centres de données.

#### LE CHIFFRE A RETENIR :

# 0,786

C'est l'indice de développement humain (IDH) du Brésil en 2023, contre 0,760 en 2022. Le Brésil gagne ainsi cinq places dans le classement du PNUD, atteignant la 84<sup>ème</sup> position.

**Le Brésil connaît en 2024 son plus faible niveau d'inégalité des revenus**

Son indice de Gini a chuté à 0,506, tandis que les revenus des plus pauvres ont augmenté plus rapidement que ceux des plus riches. Cette amélioration résulte d'un marché du travail plus inclusif, de la reprise des programmes sociaux comme le *Bolsa Família* et de politiques favorisant la hausse réelle du salaire minimum et la formalisation de l'emploi.

**L'inflation reste élevée en avril, soutenue par des pressions persistantes dans les services**

L'inflation s'est établie à 5,53% sur 12 mois glissants, portée par l'alimentation et les médicaments. Les hausses de prix des services, persistantes, continuent d'inquiéter, reflet d'une activité encore soutenue malgré une politique monétaire restrictive.

**Graphique de la semaine: Inflation et contribution par catégories de biens**

### Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+1,3%	+15,2%	138 423
Risque-pays (CDS 5 ans Br)	-8,5%	-24,2%	163
Taux de change USD/BRL	-1,1%	-8,9%	5,63
Taux de change €/BRL	-1,6%	-1,6%	6,31

Note : Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

# Actualités macro-économiques & financières

## Le Brésil et la Chine signent 36 accords bilatéraux lors d'une rencontre placée sous le signe du libre-échange et du multilatéralisme

**Le président Lula s'est rendu en Chine les 12 et 13 mai, à l'invitation de Xi Jinping, pour sa deuxième visite officielle dans le pays depuis le début de son mandat, la quatrième au total.** Ce déplacement, qui prolonge la visite de Xi au Brésil en novembre 2024, s'est tenu en marge du IV<sup>ème</sup> Forum Chine-CELAC<sup>1</sup> à Pékin, en présence de plusieurs chefs d'État latino-américains, dont Gabriel Boric (Chili) et Gustavo Petro (Colombie).

**Lors d'un échange bilatéral, les présidents brésilien et chinois ont réaffirmé leur attachement au multilatéralisme et au libre-échange,** critiquant les droits de douane imposés sous l'administration Trump. Dans le contexte symbolique du 30<sup>ème</sup> anniversaire de l'OMC, ils ont plaidé pour un système commercial fondé sur des règles justes et équitables, défendant les intérêts des pays en développement.

**La rencontre s'est conclue par la signature de 36 accords bilatéraux,** en présence de plusieurs ministres brésiliens et du président de la Banque centrale, Gabriel Galípolo. **Ces accords couvrent des domaines stratégiques :** facilitation des exportations agricoles via l'assouplissement de normes phytosanitaires, infrastructures (routes,

ports, chemins de fer), santé, innovation, intelligence artificielle, énergies renouvelables, coopération financière, et partenariats entre banques centrales.

**Cette visite répondait à des objectifs conjoints :** pour le Brésil, renforcer les liens diplomatiques, attirer les investissements et soutenir ses infrastructures ; pour la Chine, conforter sa présence en Amérique latine face à la rivalité stratégique avec les États-Unis.

**Elle s'inscrit également dans un contexte de retour des investisseurs chinois au Brésil depuis 2018,** avec une montée en puissance dans les secteurs traditionnels (infrastructures, logistique, énergie, mines) et l'émergence de nouveaux investissements dans les technologies, notamment les centres de données. Le Brésil, grâce à son mix énergétique bas carbone, devient un acteur stratégique dans ce domaine, à l'heure de la montée en puissance de l'intelligence artificielle.

**Le président Lula a d'ores et déjà invité Xi Jinping pour le sommet des BRICS à Rio de Janeiro en juillet 2025.** Les deux dirigeants devraient également se retrouver lors de la COP30 à Belém en novembre 2025.

\*\*\*

**En marge de ces discussions bilatérales, le président Lula a rencontré des dirigeants d'entreprises chinoises et participé à un séminaire économique organisé par l'Apex-Brasil<sup>2</sup>,** visant à renforcer les échanges entre entrepreneurs des deux pays.

**Lors du forum d'affaires, 27 Md BRL (4,3 Md EUR) d'investissements d'entreprises chinoises au Brésil ont été annoncés dans des secteurs variés.** Parmi les principaux engagements figurent l'expansion de la production

<sup>1</sup> Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

<sup>2</sup> L'Apex-Brasil (Agence brésilienne de promotion des exportations et des investissements) est une organisation

publique chargée de promouvoir les produits brésiliens à l'étranger et d'attirer des investissements étrangers au Brésil.

automobile du constructeur GWM, à hauteur de 6 Md BRL, l'entrée sur le marché brésilien de la plateforme de livraison Meituan, avec un investissement de 5 Md BRL, et la construction par Envision du plus grand parc industriel neutre en carbone d'Amérique latine, également estimé à 5 Md BRL, dédié à la production de carburant d'aviation durable, d'hydrogène et d'ammoniac vert.

**Le forum a aussi permis à l'Apex-Brasil de signer des accords avec des entreprises chinoises pour renforcer la promotion de produits brésiliens sur le marché chinois**, notamment le café, les films et divers articles de commerce de détail.

**Parallèlement, plusieurs partenariats stratégiques ont été établis entre entreprises brésiliennes et chinoises**, incluant la création d'un institut bilatéral de recherche sur les biotechnologies et les maladies infectieuses, un accord d'approvisionnement en bioéthanol, ainsi qu'une coopération dans le domaine de l'intelligence artificielle.

## **Le Brésil connaît en 2024 son plus faible niveau d'inégalité des revenus**

**La distribution des revenus au Brésil s'est nettement améliorée en 2024, atteignant son plus faible niveau depuis le début des relevés par l'IBGE en 2012. L'indice de Gini, principal indicateur des inégalités, est tombé à 0,506 contre 0,518 en 2023** (cet indice va de 0 = égalité parfaite, à 1 = inégalité totale). L'évolution marque un recul de 2,3% et confirme une dynamique baissière enclenchée depuis la pandémie. Bien que le Brésil demeure l'un des pays les plus inégalitaires au monde, la tendance est clairement à l'amélioration. À titre de comparaison, l'indice de Gini s'élevait à 0,297 en France en 2022, après redistribution.

**Ce recul des inégalités s'est accompagné d'une hausse généralisée des revenus. Le revenu réel moyen mensuel par personne a atteint 24 240 BRL par an en 2024, soit une progression de 4,7% par rapport à 2023** (domiciliaire per capita, chaque membre du foyer ayant un poids identique de 1). C'est un record dans la série historique. Mais la grande nouveauté réside dans le fait que **ce sont les couches les plus pauvres de la population qui ont connu les gains les plus significatifs: +17,6% pour les 50% les plus modestes**, contre +1,5% pour les 10 % les plus riches.

**Les écarts entre les groupes de revenus se sont ainsi resserrés. Les 10% les plus riches gagnaient 13,4 fois plus que les 40% les plus pauvres, contre un ratio de 17,1 en 2018.** En revanche, les 1% le plus riches percevaient encore 36,2 fois plus que les 40% les plus modestes, mais là encore, il s'agit de la plus faible disparité depuis le début des relevés.

**Ces évolutions se sont toutefois matérialisées de façon inégale selon les régions.** Alors que la pauvreté a reculé dans la plupart du pays, la région Sud — historiquement la plus égalitaire de la fédération — a connu une légère hausse de la concentration des revenus.

En revanche, le Nordeste a été la région la plus dynamique en matière de hausse de la rémunération du travail, notamment grâce à l'expansion de l'emploi formel et à la forte présence des programmes sociaux.

**Plusieurs facteurs expliquent cette baisse historique des inégalités. Le principal moteur a été le marché du travail**, qui a connu une forte reprise. Le taux de chômage est descendu à 6,2% au dernier trimestre 2024, son plus bas niveau depuis que cette statistique est publiée. Les hausses de salaires ont davantage bénéficié aux travailleurs à bas revenus, contribuant à une distribution plus équitable des gains.

**Les politiques sociales ont également joué un rôle déterminant. Le programme Bolsa Família**, relancé et renforcé en 2023, a vu son montant moyen réévalué de 44%. Surtout, la mise en place de la "règle de protection" a permis aux bénéficiaires de conserver l'aide même après l'entrée dans le marché du travail, créant un environnement favorable à la formalisation de l'emploi et à l'élévation des revenus dans le bas de la pyramide sociale.

**À cela s'ajoutent des effets structurels** : amélioration de la scolarisation des plus pauvres, hausse du salaire minimum réel, et ciblage accru des transferts sociaux. En 2024, 75,5% des nouveaux emplois formels ont été occupés par des bénéficiaires du programme *Bolsa Família*, et 98,8% par des personnes inscrites au *CadÚnico*<sup>3</sup>, le registre social fédéral.

**Le président Lula a salué ces résultats comme une "escalade de conquêtes sociales"** et y voit la preuve que les politiques publiques mises en œuvre depuis 2023 commencent à porter leurs fruits. **Malgré les progrès, les défis restent nombreux** : les 10% des plus riches concentrent toujours près de 40% du revenu national, et plus de 10 M

de Brésiliens vivent encore avec moins de 5,50 BRL par jour (seuil d'extrême pauvreté).

## L'inflation reste élevée en avril, soutenue par des pressions persistantes dans les services

**En avril, l'indice des prix à la consommation (IPCA) a progressé de 0,43%**<sup>4</sup> en glissement mensuel, selon les [données](#) de l'Institut brésilien des statistiques (IBGE). Ce résultat est en ligne avec les prévisions du marché (0,42%), avec un taux d'inflation qui ralentit par rapport à février (1,31%) et mars (0,56%).

**L'IPCA a atteint 5,53% sur douze mois glissants, soit 0,05 point de pourcentage (p.p.) de plus qu'en février (5,48%)**. Il s'agit du 7<sup>ème</sup> mois consécutif où le taux dépasse le plafond de la cible d'inflation de la Banque centrale (3% avec une marge de tolérance de +/- 1,5%), et du niveau le plus élevé depuis février 2023 (+5,6%). Ce résultat renforce les préoccupations quant au rythme de progression des prix, malgré une politique monétaire particulièrement restrictive – le taux directeur ayant récemment atteint 14,75% (voir [brèves du 05 mai 2025](#)).

\*\*\*

**L'inflation du mois a été principalement portée par l'alimentation, en hausse de 0,82%**, avec une contribution de 0,18 p.p. à l'indice global. **Les produits alimentaires consommés à domicile ont progressé de 0,83%**, représentant à eux

<sup>3</sup> Le CadÚnico (Cadastro Único para Programas Sociais do Governo Federal) est un registre utilisé par le gouvernement brésilien pour identifier et suivre les

familles à faible revenu afin de leur permettre d'accéder à divers programmes sociaux.

<sup>4</sup> Données non corrigées des variations saisonnières.

seuls 31% de l'inflation mensuelle, avec une hausse annuelle proche de 8%. L'alimentation hors domicile a également enregistré une hausse de 0,8%. Selon les économistes locaux, l'alimentation devrait rester l'un des principaux moteurs de l'inflation en 2025.

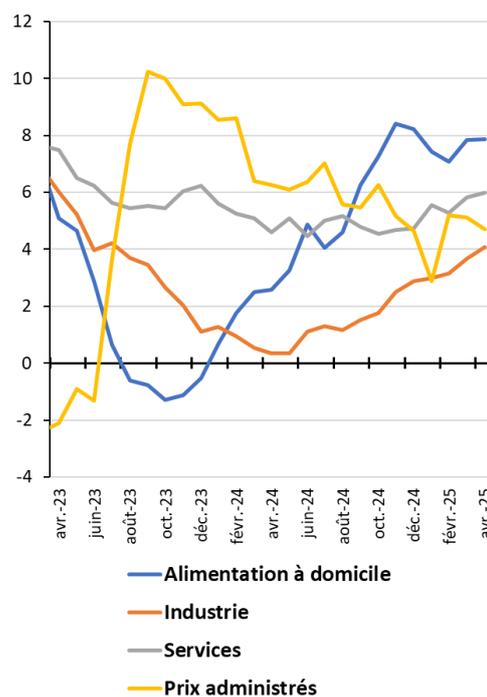
Les prix de la santé ont également fortement contribué à l'inflation, avec une hausse de 1,18% (impact de 0,16 p.p.), principalement expliquée par la progression de 2,32% des prix des produits pharmaceutiques.

Le secteur des transports est le seul à avoir enregistré une baisse des prix en avril, (-0,38%). Elle s'explique par le repli de 0,45% des prix des carburants. Les prix des billets d'avion ont également baissé (-14,15%), en raison du recul du prix du kérosène d'aviation.

L'inflation des services s'est accélérée à 5,99% en rythme annuel (contre 5,84% le mois précédent), et constitue la principale source d'inquiétudes. Cette dynamique traduit avant tout la vigueur de la demande interne et la progression des salaires, plutôt que des chocs d'offre ponctuels. Les services, qui représentent près de 70 % du PIB et la majorité des emplois au Brésil, jouent un rôle central dans l'évolution des tensions inflationnistes. Les hausses de prix dans des segments comme les services de santé, les soins personnels ou les loisirs illustrent une pression persistante, difficile à contenir sans modération de l'activité économique. L'inflation des services devrait ainsi rester au cœur des préoccupations tout au long de l'année 2025.

Les prix des biens industriels ont également poursuivi leur progression, à 4,09% (contre 3,67% en mars), reflet de la dépréciation du taux de change en 2024 et de la persistance des tensions sur les coûts de production.

Evolution de l'inflation (IPCA), variation cumulée sur 12 mois



Source : BCB

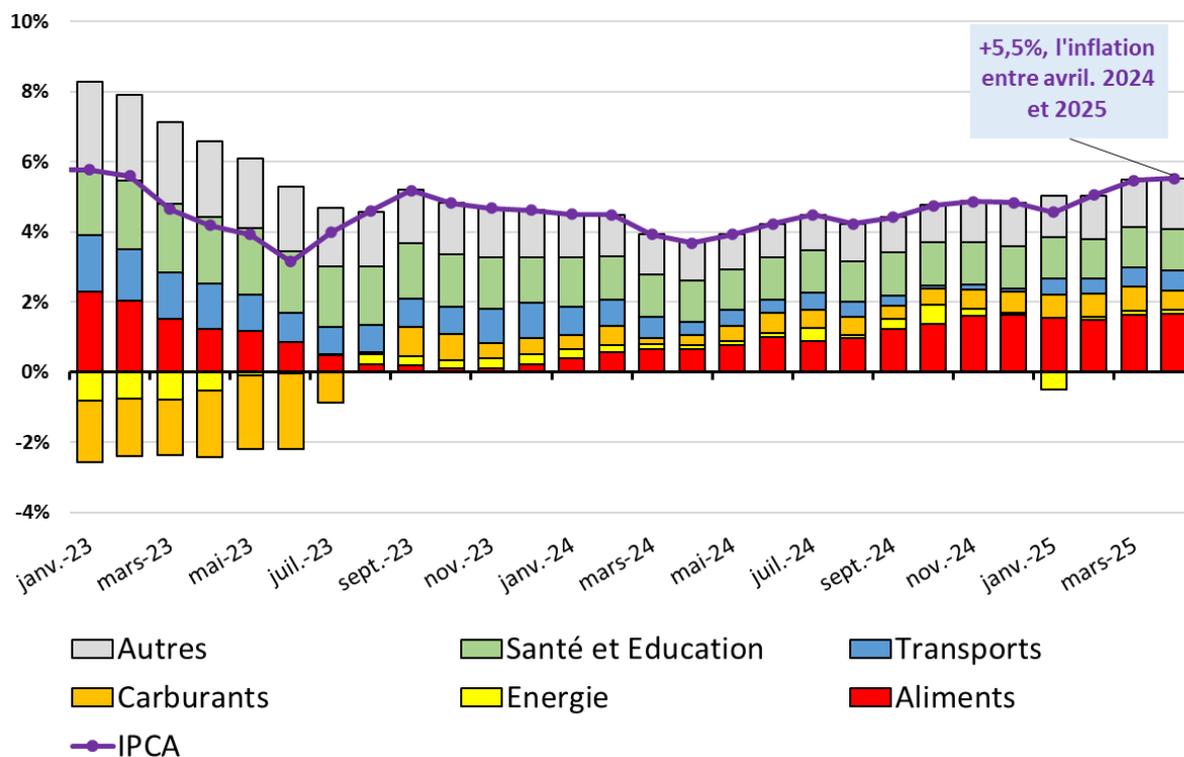
\* \* \*

Dans un contexte d'inflation persistante, sans signe d'accalmie du côté de ses composantes cycliques – en particulier les services –, les économistes locaux estiment que la Banque centrale devra maintenir un taux directeur élevé encore durablement afin de contenir les pressions inflationnistes. En parallèle, la dépréciation du dollar et la baisse des prix des matières premières pourraient contribuer à modérer les tensions inflationnistes. Les prévisions de marché pour la fin de l'année 2025 ont d'ailleurs été légèrement révisées à la baisse, passant de 5,7% le mois dernier à 5,5%. Toutefois, la Banque centrale souligne que la persistance d'un risque budgétaire élevé constitue un frein majeur à la désinflation. Selon elle, le respect du nouveau cadre budgétaire ainsi qu'une gestion rigoureuse des dépenses dans les budgets 2025 et 2026 seront déterminants pour l'évolution des prix.

\* \* \*

# Graphique de la semaine

## Inflation (IPCA, en g.a.) et contributions par catégories de biens ( en g.a.)



Source : Banque Centrale du Brésil

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : Pôle macroéconomie et finances - Service économique régional de Brasilia.

Rédaction : Rafael Cezar (Conseiller financier), Célia Devant-Perrotin (Adjointe au Conseiller financier) et Antoine Smeekaert (Stagiaire).

Abonnez-vous : [celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr](mailto:celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr)